

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS

LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 12 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 113

DERNIÈRES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LE GRAND JOFFRE EST REMPLACÉ PAR LE GÉNÉRAL PETAIN RÉVOLUTION DANS L'ARCHIPEL DES CYCLADES—NOTE DE L'ENTENTE

LE BULLETIN DU JOUR

DEPART PROCHAIN D'UNE SECONDE MISSION PACIFISTE FORD.

ELLE SERA MOINS PITTORESQUE

LA PAIX NE REGARDE PAS LES NEUTRES.

Elle se réalisera par ceux qui ont sacrifié leur sang et leur richesse.

Tout le monde se rappelle encore qu'à la fin de 1915, M. Henry Ford, le richissime américain, eut l'idée de rétablir, par son seul effort, la paix entre les nations du Vieux-Monde, et il crut naïvement que pour réaliser cette idée, il lui suffirait de l'imposer, en y mettant le prix. L'aventure de M. Ford fut une note comique dans la tragédie de la guerre. L'Apôtre de la paix quand même traversa l'Atlantique à bord d'un navire décoré de symboles colombes, accompagné de cinquante reporters, de trois cinématographistes, d'une foule d'orateurs et de chanteurs en scène. Cela fit un peu l'effet d'une troupe de cirque en voyage et ce fut sous cette impression que la "mission" fut accueillie en Scandinavie, où elle débarqua. Les peuples de la vieille Europe, sur lesquels les procédés de publicité à l'américain n'ont pas de prise, quand il s'agit d'un pur et haut idéal, comme celui de leur existence indépendante, firent à ces "missionnaires" d'un nouveau genre une réception digne d'eux: on les salua d'un immense éclat de rire et, après quelques scènes tenant du vaudeville, l'expédition se désagrégea, définitivement dispersée. M. Ford s'en retourna en Amérique, ayant perdu ses plus belles illusions. Il reconnut, dans une interview, qu'il avait été victime de sa vanité d'âme et que, contrairement à sa conviction première, ce sont les peuples eux-mêmes qui voulaient la continuation de la lutte.

Or, il paraît que l'Europe va être sacrifiée d'une nouvelle tournée de la mission pacifiste constituée par M. Ford; de sorte qu'il faut croire que le milliardaire américain a été repris par ses premières illusions, ou que des gens habiles ont réussi à lui verser l'oubli de sa mésaventure. Toujours est-il qu'on assure que M. Henry Ford entend recommencer l'expérience qui lui valut que d'amères déceptions. Seulement, il se propose, cette fois, de s'y prendre autrement: le navire qui amènera sa mission ne sera plus décoré de colombes; il n'y aura plus de reporters, de cinématographistes, ni de metteurs en scène; mais on opérera par des comités établis en Hollande et en Scandinavie. C'est ainsi qu'on cherchera, cette fois, à gagner l'opinion des pays neutres et à la cause de la paix immédiate, de la paix à tout prix, de la paix quand même et malgré tout.

La seconde "mission" pacifiste américaine sera peut-être moins pittoresque que la première, mais certainement elle sera aussi inutile, même s'il advenait que des neutres lui fissent l'accueil le plus obligeant. C'est une étrange conception, en vérité, que celle qui consiste à "travailler" l'opinion dans les pays neutres, pour hâter

(Suite 4me page.)

ECHOS DU VIEUX MONDE

FELICITATIONS DU PAPE A L'ABBE ARNAUD D'AGNEL, DE MARSEILLE.

LE PRINCE NÉLIE DE PARME

HAUSSE DES COURS DES VINS DANS LE MIDI.

L'Ecole des mutilés de Lyon. — Gradés d'Oxford, morts au champ d'honneur.

Marseille. — L'abbé Arnaud d'Agnel, auvionier à Marseille, ayant fait un ouvrage, en deux volumes, Benoît XV et le conflit Européen, l'envoya au pape. Benoît XV vient d'envoyer à l'abbé Arnaud d'Agnel une lettre de félicitations dans laquelle on relève le passage suivant: "Ce qui mérite, sans doute, de hauts éloges spéciaux, c'est l'intelligence avec laquelle vous avez aperçu et exposé le rôle véritable de la papauté au sein des nations. Vous étant placé vous-même dans la pleine lumière de l'Evangile, au centre de la vérité, vous avez exactement compris les intentions et fidèlement interprété la conduite et les actes de S. S. Benoît XV. Enfin, votre piété filiale vous a permis de deviner le mérite et la sagesse de la réserve apostolique que le vicaire de Jésus-Christ, pasteur universel des peuples, a dû s'imposer en cette heure tragique de l'humanité."

Naples. — Comme il le fait périodiquement, le prince Nélie de Parme, héritier du Comte de Chambord, vient de protester contre la mise sous séquestre du Château de Chambord.

Pour motiver cette protestation, le prince Nélie de Parme explique que s'il sert comme officier dans l'armée autrichienne, c'est qu'il ne pouvait pas refuser ses services, dans un cas de nécessité, au pays qui lui donne l'hospitalité. D'ailleurs ajoute-t-il, le mariage de la princesse Zita, sa sœur, avec l'archiduc héritier d'Autriche a rendu ses obligations encore plus impérieuses.

On ne s'explique pas, dès lors, cette nouvelle protestation, sans but et sans objet.

Nîmes. — Avec les multiples manœuvres de spéculation mises en pratique pour l'augmentation du cours des vins dans le midi était, entre autres, la question des wagons-réservoirs. Ceux-ci se louaient en temps ordinaire 0 fr. 60 par hectolitre de vin transporté. Les prix monteront dès la nouvelle récolte de 11 francs par hecto en un mois. Le Gouvernement ému menaça de réquisitionner les wagons-réservoirs. La menace a suffi; les prix se sont abaissés aussitôt à 3 francs par hecto-voiture et à 0 fr. 10 par hecto-jour. Et déjà les cours des vins du midi ont tendance à la baisse.

Lyon. — A l'école de rééducation des mutilés de Lyon, Ecole Joffre, les ouvriers mutilés de guerre de la section de perles, viennent de faire un merveilleux sac à main, destiné à être offert à Mme Poincaré.

Londres. — L'Université d'Oxford a déjà perdu dans la guerre 1,400 de ses

Suite 4me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Le roi Constantin se montre plus conciliant envers les alliés—Les Roumains tiennent les envahisseurs en échec.

Importants succès des armées alliées en Macédoine. — Duels d'artillerie sur tout le front italien. — Wilhelm, frère du roi Ferdinand de Roumanie se déclare héritier au trône. — Il commande un régiment allemand contre ses nationaux. — Perte d'un destroyer français. — Succès des troupes anglaises en Afrique de l'Est. — Quatre avions allemands abattus en France. — Le Kaiser de retour à Berlin après avoir rendu visite à Charles d'Autriche.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Paris, 11 décembre. — La séance secrète de la chambre des députés pendant la semaine dernière avait pour but de nommer le général Petain en remplacement du généralissime Joffre au commandement des armées alliées sur les champs de bataille de l'Ouest. Le héros de Verdun prendra charge sous bref délai de toutes les opérations militaires au nord de France, et en Belgique. Un nouveau ministère de la guerre sera bientôt formé. Il sera composé à l'instar du cabinet anglais.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Albènes, 11 décembre. — Une révolution a éclaté dans les îles Cyclades, un archipel dans la mer d'Égée.

La note des puissances de l'Entente au gouvernement grec insiste sur la démobilisation entière de l'armée hellénique et la restauration aux alliés du contrôle des ports de la Grèce, des chemins de fer et des lignes de télégraphie ainsi que la mise en liberté des soldats vénizélistes qui sont emprisonnés.

Le roi Constantin se montre un peu plus conciliant aujourd'hui. Il a signifié aux ministres de Russie et de Grande-Bretagne son intention de rapeler deux régiments de la Thessalie, et de confier aux destroyers français la garde du canal de Corinthe et du pont de Chaleis.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Bucarest, 11 décembre. — Après l'évacuation de Bucarest les troupes roumaines se sont retirées à des positions excellentement fortifiées le long de la rivière Buzeu, qui forme la limite sud de la province de Moldavie. L'armée roumaine au nord du royaume a arrêté la marche des allemands le long de la voie ferrée dans le secteur de Ploechi, au nord de Bucarest. Les troupes russes combattent les austro-allemands sur la frontière ouest de Moldavie, avançant vers les vallées situées à l'Ouest.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Londres, 11 décembre. — En Macédoine, les Serbes ont réussi à repousser les Bulgares dans le secteur au nord-ouest de Monastir.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Rome, 11 décembre. — A part de violents duels d'artillerie dans les régions montagneuses, sur le Carso et dans le voisinage de Gorizia, il n'y a pas d'importantes manœuvres à consigner.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Londres, 11 décembre. — Le parti

d'opposition au gouvernement du roi Ferdinand de Roumanie s'est lié aux tentons dans le but de proclamer le prince Wilhelm de Hohenzollern le successeur du roi actuel. Wilhelm est le frère de Ferdinand. Il commande un régiment austro-allemand en Roumanie, et tout récemment il a lancé une proclamation se déclarant héritier légitime au trône de Roumanie.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Berlin, 11 décembre. — On lit dans les journaux allemands que le destroyer français "Yataghan" a sombré à la suite de l'abordage d'un transport anglais.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Londres, 11 décembre. — L'armée anglaise en Afrique de l'Est avance victorieusement sur un parcours de 200 milles, de la Nouvelle Terranga, et Kissala au littoral.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Salonique, 11 décembre. — Les armées alliées ont gagné beaucoup de terrain dans le secteur au nord-est de Monastir.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Paris, 11 décembre. — Quatre avions allemands ont été abattus, hier, deux dans la région de Verdun et deux en Champagne.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Berlin, 11 décembre. — Le Kaiser est de retour de sa visite à Tempelvoir Charles d'Autriche. Il s'était rendu au quartier général autrichien accompagné du feld marshal von Hindenburg.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Londres, 11 décembre. — Lloyd George, le nouveau premier britannique a été empêché par une indisposition subite de se rendre auprès du roi avec les membres du Cabinet pour recevoir les insignes officiels.

Voici le personnel du nouveau Cabinet de la guerre, officiellement annoncé ce matin:

Premier ministre, Lloyd George; président du conseil, Earl Curzon; ministres sans portefeuille Arthur Henderson, Lord Milner et Arthur Bonar Law. Autres membres du ministère, ne faisant pas partie du Cabinet de la Guerre, sont: Sir Robert Bunnatyne Finlay, lord high chancellor; Sir George Cave, secrétaire d'Etat à l'Intérieur; Arthur J. Balfour, secrétaire d'Etat à l'Extérieur; secrétaire des colonies, Walter Hume Long; secrétaire d'Etat, département de la guerre, lord Derby, etc.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

UNE EMISSION DE BONS D'EDUCATION A ABBEVILLE.

Transfert d'une cloche historique. — Une nouvelle Banque. — Sinistre maritime au large de Point Isabel

LOUISIANE.

Abbeville, 11 décembre. — Un comité vient d'être nommé par le bureau des écoles publiques pour un examen des livres et des copies du bureau et déterminer le montant exact des dettes, afin de permettre une émission de bons qui seraient offerts en vente à des banquiers de Chicago et d'Atlanta.

Pioneer, 11 décembre. — La vieille cloche qui a séjourné pendant soixante-deux ans dans la tour du palais de justice à Floyd, et dont les sons clairs et argentins avaient tinté pendant plus de deux générations, a été enlevée ces jours derniers et transférée à la tour du nouveau palais de justice à Oak Grove.

Winfield, 11 décembre. — La cour de district a siégé pendant toute la semaine passée jugeant des procès criminels. Six accusés ont été trouvés coupables, parmi lesquels, Lewis Gray et M. T. Martin inculpés de meurtre, Sam et Esau Lockwood, traduits pour attaque à main armée avec intention meurtrière.

Napoleonville, 11 décembre. — La belle propriété de M. Guillaume Truxillo, a été vendue aujourd'hui à M. Augustin Caballero, de Brulé St. Vincent pour la somme de dix mille dollars.

Lac-Charles, 11 décembre. — Edward Eddington, jeune nègre, a été conduit en prison ce matin. Il avait tenté de violenter une jeune fille de 13 ans près du chemin public dans la banlieue.

Baton Rouge, 11 décembre. — La nouvelle banque "Mercantile Bank" a ouvert ses portes ce matin. Les officiers sont: président, le capitaine O. B. Steele; vice-président, J. B. Ferguson, Sr.; les autres officiers seront nommés dans quelques jours.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 11 décembre. — Une dépêche de Galveston, Texas, annonce la perte de la péniche "Bob," et de son équipage de trois hommes, citoyens de Gulfport. La barge, emportée par un violent coup de vent au large de Point Isabel, Texas, sombré, jeudi dernier.

Natchez, 11 décembre. — L'Association des professeurs des écoles publiques du comté Adams a élu aujourd'hui les officiers suivants pour l'exercice 1916-17: président, le professeur G. E. Sheffield; vice-présidente, Mlle Ella Price; trésorière, Mlle Florence E. Montgomery; secrétaire, Mlle Louise Bisland.

LETRE D'UN PARISIEN

INCIDENT ANTI-RELIGIEUX DANS LA COMMUNE DE SOTTEVILLE-LES-ROUEN.

INTERDICTION D'UNE BÉDICAGE

UNE CROSSE BETISE COMMISE PAR LE MAIRE.

C'est un exemple isolé, une exception qui confirme la règle générale de tolérance.

Tout d'abord, je voudrais bien que l'on se souvienne que je n'ai ni pouvoir ni autorité. Simple bourgeois d'Paris, témoin attristé et parfois agacé des terribles événements auxquels nous assistons, je me permets de dire en toute sincérité ma manière de penser et cette attitude se heurte souvent aux précautions préventives d'une censure qui n'y voit pas trop clair et qui est, la plupart du temps d'une intellectualité indigente. Le pire, c'est quelle ne s'en doute pas.

Les hasards de la vie nous mettent en conversation avec des amis de jeunesse, des camarades ou des compagnons de route que leurs talents, leurs mérites, quelques jeux de dés électoraux ont portés aux premiers rangs; que peuvent des avis familiers? Des opinions modestes d'un conseiller sans autorité et sans responsabilité? Ce sont autant de traits sur le sable qu'emportent les premiers vents ou la vague qui déferle. Donc tout ce que nous pouvons dire n'est que la voix solitaire qui s'élève à répéter ce qu'on s'efforce de ne pas entendre. Ceci est-il répondu à des reproches immérités ou à des interrogations péremptives. Un lecteur vitupère en termes nerveux me demande sur un ton irrité ce que je pense de l'attitude du préfet de Rouen qui laisse violer l'Union Sacrée?

Mon correspondant me signale que dans cette ville les anglais ont inauguré récemment, en toute liberté, deux chapelles. Une anglaise, l'autre catholique. "Nos alliés ont prié comme ils l'ont voulu, se sont réunis, ont consacré leur église et personnellement à les en empêcher. C'était bien. Mais, un de ces dimanches derniers, l'archevêque de Rouen a voulu aller poser, solennellement, la première pierre d'une chapelle à la mémoire de nos soldats tombés à l'ennemi et le maire de Sotteville-les-Rouen a interdit la cérémonie. On employa la police et même la force armée pour empêcher cet acte, pourtant bien simple, d'un caractère privé, dans l'enceinte restreinte d'une petite chapelle. N'est-ce pas révolté?"

Révolté? Certes non; je suis trop vieux et j'en ai trop vu, il m'en faut davantage pour m'indigner. Mais, tout d'abord, ne confondons pas. Mon correspondant ne parle du préfet, agent du Gouvernement et il s'agit du maire d'une petite commune, élu d'un Conseil Municipal que je suppose parfaitement intolérant. Le maire a usé de son droit strict et le préfet n'avait rien à y voir.

A Rouen, grande ville de 116,000 habitants, les autorités, avaient vu d'un oeil sympathique les pasteurs et les prêtres catholiques anglais inaugurer

Suite 4me Page.